

## Cheminer avec St Joseph 1

Cette semaine, nous avons fêté Saint-Joseph !

A l'aide du parcours réalisé par un ami prêtre du diocèse de Tarbes, je vous propose de reprendre pas à pas la lettre Apostolique « *Patris Corde* » du Pape François qu'il a écrite en cette « *Année St Joseph* ». Pour cela, vous recevrez chaque semaine des passages de cette lettre du Pape avec quelques notes et au terme de ce parcours, vous aurez l'ensemble de cette lettre. Cet homme, si discret, va donc nous accompagner durant neuf semaines et nous permettre de mieux vivre notre foi. Je vous propose finalement, à travers cette lecture, de faire une petite retraite chez vous.

Pour mieux entrer dans cette démarche, voici quelques points d'attention :

- Donnez-vous du temps pour chacun de ces rendez-vous ! A vous de vous le fixer !
- N'hésitez pas à avoir de quoi écrire pour reprendre des phrases de cette lettre du Pape, pour noter ce que vous reprenez, ce qui vous touche, ce que vous ne comprenez pas...
- Sachez vivre ce temps de lecture et de méditation dans le silence et la prière !

### 1/ Commençons notre lecture de cette Lettre Apostolique :

#### LETTRE APOSTOLIQUE «*PATRIS CORDE*» DU SAINT-PÈRE FRANÇOIS À L'OCCASION DU 150<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE LA DÉCLARATION DE SAINT JOSEPH COMME PATRON DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE

« Avec un cœur de père : c'est ainsi que Joseph a aimé Jésus, qui est appelé dans les quatre Évangiles «le fils de Joseph ». [1]

Les deux évangélistes qui ont mis en relief sa figure, Matthieu et Luc, racontent peu, mais bien suffisamment pour le faire comprendre, quel genre de père il a été et quelle mission lui a confiée la Providence.

Nous savons qu'il était un humble charpentier (cf. *Mt* 13, 55), promis en mariage à Marie (cf. *Mt* 1, 18; *Lc* 1, 27) ; un « homme juste » (*Mt* 1, 19), toujours prêt à accomplir la volonté de Dieu manifestée dans sa Loi (cf. *Lc* 2, 22.27.39), et à travers quatre songes (cf. *Mt* 1, 20 ; 2, 13.19.22). Après un long et fatigant voyage de Nazareth à Bethléem, il vit naître le Messie dans une étable, parce qu'ailleurs « il n'y avait pas de place pour eux » (*Lc* 2, 7). Il fut témoin de l'adoration des bergers (cf. *Lc* 2, 8-20) et des Mages (cf. *Mt* 2, 1-12) qui représentaient respectivement le peuple d'Israël et les peuples païens.

Il eut le courage d'assumer la paternité légale de Jésus à qui il donna le nom révélé par l'ange : « Tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés » (*Mt* 1, 21). Comme on le sait, donner un nom à une personne ou à une chose signifiait, chez les peuples antiques, en obtenir l'appartenance, comme l'avait fait Adam dans le récit de la Genèse (cf. 2, 19-20).

Quarante jours après la naissance, Joseph, avec la mère, offrit l'Enfant au Seigneur dans le Temple et entendit, surpris, la prophétie de Siméon concernant Jésus et Marie (cf. *Lc* 2, 22-35). Pour défendre Jésus d'Hérode, il séjourna en Égypte comme un étranger (cf. *Mt* 2, 13-18). Revenu dans sa patrie, il vécut en cachette dans le petit

village inconnu de Nazareth en Galilée – d'où, il était dit, "qu'il ne surgit aucun prophète" et "qu'il ne peut jamais en sortir rien de bon" (cf. *Jn* 7, 52 ; 1, 46) –, loin de Bethléem, sa ville natale, et de Jérusalem où se dressait le Temple. Quand, justement au cours d'un pèlerinage à Jérusalem, ils perdirent Jésus âgé de douze ans, avec Marie ils le cherchèrent angoissés et le retrouvèrent dans le Temple en train de discuter avec les docteurs de la Loi (cf. *Lc* 2, 41-50).

Après Marie, Mère de Dieu, aucun saint n'a occupé autant de place dans le Magistère pontifical que Joseph, son époux. Mes prédécesseurs ont approfondi le message contenu dans les quelques données transmises par les Évangiles pour mettre davantage en évidence son rôle central dans l'histoire du salut : le bienheureux Pie IX l'a déclaré « Patron de l'Église Catholique », [2] le vénérable Pie XII l'a présenté comme « Patron des travailleurs », [3] et saint Jean Paul II comme « Gardien du Rédempteur ». [4] Le peuple l'invoque comme « Patron de la bonne mort ». [5]

Par conséquent, à l'occasion des 150 ans de sa déclaration comme *Patron de l'Église Catholique* faite par le bienheureux Pie IX, le 8 décembre 1870, je voudrais – comme dit Jésus – que "la bouche exprime ce qui déborde du cœur" (cf. *Mt* 12, 34), pour partager avec vous quelques réflexions personnelles sur cette figure extraordinaire, si proche de la condition humaine de chacun d'entre nous. Ce désir a mûri au cours de ces mois de pandémie durant lesquels nous pouvons expérimenter, en pleine crise qui nous frappe, que « nos vies sont tissées et soutenues par des personnes ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux et des revues ni n'apparaissent dans les grands défilés du dernier *show* mais qui, sans aucun doute, sont en train d'écrire aujourd'hui les événements décisifs de notre histoire : médecins, infirmiers et infirmières, employés de supermarchés, agents d'entretien, fournisseurs de soin à domicile, transporteurs, forces de l'ordre, volontaires, prêtres, religieuses et tant d'autres qui ont compris que personne ne se sauve tout seul. [...] Que de personnes font preuve chaque jour de patience et insufflent l'espérance, en veillant à ne pas créer la panique mais la co-responsabilité ! Que de pères, de mères, de grands-pères et de grands-mères, que d'enseignants montrent à nos enfants, par des gestes simples et quotidiens, comment affronter et traverser une crise en réadaptant les habitudes, en levant le regard et en stimulant la prière ! Que de personnes prient, offrent et intercèdent pour le bien de tous ». [6] Nous pouvons tous trouver en saint Joseph l'homme qui passe inaperçu, l'homme de la présence quotidienne, discrète et cachée, un intercesseur, un soutien et un guide dans les moments de difficultés. Saint Joseph nous rappelle que tous ceux qui, apparemment, sont cachés ou en "deuxième ligne" jouent un rôle inégalé dans l'histoire du salut. À eux tous, une parole de reconnaissance et de gratitude est adressée. »

---

[1] *Lc* 4, 22 ; *Jn* 6, 42 ; cf. *Mt* 13, 55 ; *Mc* 6, 3.

[2] S. Rituum Congreg., *Quemadmodum Deus*, (8 décembre 1870): *Pii IX P.M. Acta*, pars I, vol. V, 283.

[3] Cf. *Discours aux ACLI à l'occasion de la Solennité de saint Joseph Artisan (1<sup>er</sup> mai 1955)* : AAS 47 (1995), p. 406.

[4] Exhort. ap. *Redemptoris custos* (15 août 1989) : AAS 82 (1990), pp. 5-34.

[5] *Catéchisme de l'Église Catholique*, n. 1014.

[6] *Méditation en période de pandémie* (27 mars 2020) : *L'Osservatore Romano*, éd. en langue française (31 mars 2020), p. 5.

## 2/ Approfondissons !

- Dans l'introduction de cette Lettre, le Pape commence par ces mots : « *Avec un cœur de père* ». Tous les documents du Vatican ont un titre qui reprend les premiers mots du document. D'où ce titre en latin : « *Patris corde* » qui signifie : « *Avec un cœur de père* ».

- Le Pape François commence par faire un parcours de tout ce que l'on trouve sur St Joseph dans les Evangiles puis il reprend ensuite les grandes déclarations de ses prédécesseurs. Les Evangiles parlent très peu de St Joseph et nous devons en rester à ce peu d'informations qui nous dévoile l'homme humble qu'il a été.

- Dans cette Lettre Apostolique, la Pape reprendra ensuite et développera « *quelques réflexions personnelles sur cette figure extraordinaire, si proche de la condition humaine de chacun d'entre nous* ». Retenons ici que le Pape nous invite ici à voir en St Joseph un homme dans lequel nous pouvons relire notre histoire. Il est une figure qui peut nous aider à grandir dans notre vie de foi et à passer des étapes, des épreuves. Son expérience peut nous rejoindre et nous aider.

Pourquoi ne pas essayer d'écrire ce que représente St Joseph pour nous aujourd'hui, quelle place il a pour nous dans notre vie et dans notre foi. Est-ce que nous nous sentons proche de son histoire et comment ?

- Le Pape François, en reprenant une méditation qu'il a faite durant le mois de mars dernier en temps de pandémie, nous présente St Joseph comme un homme *ordinaire*, un homme de « *deuxième ligne* » qui n'a pas fait beaucoup de bruit mais dont la présence a été indispensable dans l'histoire du Salut. Retenons bien cela aujourd'hui : les hommes et les femmes qui vivent leur quotidien sans bruit, dans l'humilité, au service des autres sont grands et nous parlent de Dieu. Ils sont des artisans du Royaume et permettent au Royaume de Dieu de grandir. Dieu choisit souvent ce qui est petit et insignifiant, rappelons-nous Ste Bernadette chez nous !

Apprenons à discerner autour de nous ces germes d'Evangile qui poussent sans bruit, à travers des gestes si banals, à travers des engagements répétitifs, à travers des attentions de chaque jour... C'est parfois tellement normal et évident que nous ne soupçonnons pas le prix de ces gestes. Il faut relire ici : Matthieu 25, 31-46.

Au terme de cette première étape, pourquoi ne pas prendre le temps de nommer ces personnes qui, comme St Joseph, sans bruit, sont des saints à côté de nous !

- Quel(s) appel(s) je ressens en commençant cette Lettre Apostolique ?

## 3/ Prière du Pape François à St Joseph :

*Salut, gardien du Rédempteur,  
époux de la Vierge Marie.  
À toi Dieu a confié son Fils ;  
en toi Marie a remis sa confiance ;  
avec toi le Christ est devenu homme.  
O bienheureux Joseph,  
montre-toi aussi un père pour nous,  
et conduis-nous sur le chemin de la vie.  
Obtiens-nous grâce, miséricorde et courage,  
et défends-nous de tout mal. Amen.*